

Bulletin trimestriel n°4

bulletin
OBSERVATOIRE CHINE 2015/2016

Bulletin trimestriel n°4/4 de l'Observatoire Stratégique et Politique de la Chine

Cycle 2015-2016

Antoine Bondaz, Asia Centre

Mars 2016



A l'occasion de la publication de son nouvel ouvrage, le Professeur Yan Xuetong explicite son concept de « réalisme moral » en faisant plusieurs recommandations politiques, notamment la recherche d'un équilibre entre ordre et liberté, et la nécessité d'accroître l'aide militaire de la Chine à ses partenaires. Chen Shaofeng de l'Université de Pékin s'inquiète quant à lui de l'émergence d'une nouvelle structure moins stable entre les Etats-Unis et la Chine, résultat d'une méfiance stratégique accrue, entre autres, par la demande croissante des deux grands à leurs voisins de prendre position, et la perception que chaque initiative prise par l'autre va à l'encontre de son intérêt national. Cette méfiance est au cœur de l'article de Wu Shicun, membre du Comité consultatif du ministère des Affaires étrangères, selon lequel il y aura trois points chauds en mer de Chine méridionale en 2016 : la poursuite de la construction sur les récifs, le résultat de l'arbitrage demandé par les Philippines

et le blocage politique concernant l'adoption d'un Code de conduite.

L'essai nucléaire nord-coréen, bien plus que le résultat de l'élection présidentielle à Taiwan, fait l'objet de nombreux articles en ce début d'année. Le premier éditorial du *Global Times* critique Pyongyang avant d'insister fortement sur la responsabilité commune et la nécessité d'un compromis collectif afin de dénucléariser le pays, sans pour autant envisager un quelconque changement de la politique nord-coréenne de la Chine. Alors que le principal changement dans la péninsule coréenne est présenté comme étant l'évolution de la politique de la Corée du Sud à l'égard de la Corée du Nord, signe d'un « populisme sécuritaire » selon Zhu Feng, un second éditorial du *Global Times* considère que face au possible déploiement du système anti-missiles THAAD, la Chine doit accroître son déploiement militaire et maintenir une « dissuasion militaire crédible » (可信的威慑力, *kěxìn de wēishèlì*). Xu Xiujun considère le Pacifique Sud comme un des théâtres de la compétition entre grandes puissances. Région clé dans la stratégie de rééquilibrage américaine en Asie, l'Océan Pacifique

est présenté comme l'extension naturelle de la mer de Chine méridionale.

Dans un autre registre, l'Afghanistan est selon le China Institute for International Studies un pays dans lequel la Chine s'investit également. Malgré l'existence d'une compétition sino-américaine pour l'influence régionale, le pays peut devenir un espace de coopération pragmatique entre Pékin et Washington, les deux pays ayant un intérêt commun à la stabilité. Enfin, deux articles portent sur les questions militaires. Le premier est le commentaire d'un texte de doctrine de la Commission militaire centrale intitulé « Idées pour approfondir la réforme de la défense nationale et des forces armées ». Le second est une réflexion du Colonel Dai Xu selon lequel un septième type de guerre émerge, la « guerre psychologique en réseau » (网心战, wǎngxīnzhàn), dont une expression directe est l'émergence de l'Etat Islamique.

SOURCES CHINOISES :

- YAN Xuetong (阎学通), « La Chine devrait accroître son aide militaire et réduire son aide économique internationale » (中国应增加对外军事援助, 减少对外经济援助, Zhōngguó yīng zēngjiā duìwài jūnshì yuánzhù, jiǎnshǎo duìwài jīngjì yuánzhù), *China Business Network* (第一财经日报, *Diyī cāijīng rìbào*), 13 janvier 2016, <http://blog.ifeng.com/article/43568325.html>

- CHEN Shaofeng (陈绍锋), « D'une « double structure » à une « double déviation » en Asie de l'Est » (东亚从“二元格局”走向“二元背离”, *Dōngyà cóng “èr yuán géjú” zǒuxiàng “èr yuán bèilí”?*), *Financial Times – Chine* (FT 中文网, *FT zhōngwén wǎng*), 12 février 2016, <http://www.ftchinese.com/story/001066139?page=3>

- WU Shicun (吴士存), « En 2016, la situation en mer de Chine méridionale est-elle globalement sous contrôle ? » (2016年南海形势总体是否可控?, *2016 nián nánhǎi xíngshì zǒngtǐ shìfǒu kě kòng?*), *Reference News* (参考消息, *Cānkāo xiāoxi*), 8 janvier 2016, <http://www.huanqiu.com/hqgd/2016/01072338.html>

- Editorial, « Le problème nucléaire nord-coréen : la responsabilité de la Chine » est une erreur de langage et de raisonnement » (朝核问题“中国责任论”是歪理空谈, *Cháo héwèntí “Zhōngguó zérèn lùn” shì wāilǐ kōngtán*), *Global Times* (环球时报, *Huánqiú shìbào*), 8 janvier 2016, <http://opinion.huanqiu.com/editorial/2016-01/8338885.html>

- ZHU Feng (朱锋), « Les changements d'ampleur de la situation dans la péninsule coréenne » (“朝鲜半岛局势颠覆性的变化”, *Cháoxiǎn bàndǎo júshì diānfù xìng de biànhuà*), *Lianhe Zaobao* (联合早报网), 19 février 2016, http://www.21ccom.net/html/2016/qqqc_0219/1719_2.html

- Editorial, « Face au chaos dans la péninsule coréenne, la Chine doit accroître le déploiement de ses capacités militaires en Asie du Nord-Est » (中国需加强东北军事部署防半岛生乱, *Zhōngguó xū jiāqiáng dōngběi jūnshì bùshǔ fáng bàndǎo shēng luàn*), *Global Times* (环球时报, *Huánqiú shìbào*), 8 janvier 2016, <http://opinion.huanqiu.com/editorial/2016-02/8550411.html>

- XU Xiujun (徐秀军), « Le Pacifique Sud est l'arène de la compétition diplomatique entre grandes puissances » (大国外交舞台上的南太平洋地区, *Dàguó wàijiāo wǔtái shàng de nán Tàipíngyáng dìqū*), *World Affairs* (世界知识, *Shìjìè zhīshì*), No.1, Janvier 2016

- LI Qingyan (李青燕), « Afghanistan : nouvel espace de coopération sino-américaine » (阿富汗: 中美新的合作空间, *Áfùhàn: Zhōng měi xīn de hézuò kōngjiān*), *China International Studies* (国际问题研究, *Guójì wèntí yánjiū*), No. 6, Décembre 2015

- « Commentaire : L'armée chinoise doit être assez forte pour aider la Chine à 'en imposer aux autres' » (评论: 中国军队要足够强大 帮助中国不怒自威, *Pínglùn: Zhōngguó jūnduì yào zúgòu qiángdà bāngzhù zhōngguó bù nù zì wēi*), *Global Times* – rubrique militaire (环球时报军事, *Huánqiú shìbào jūnshì*), 2 janvier 2016, <http://mil.huanqiu.com/observation/2016-01/8303887.html>

- Colonel DAI Xu (戴旭), « L'émergence du septième type de guerre, la guerre psychologique de réseau » (第七代战争“网心战”将诞生, *Dìqī dài zhànzhēng“wǎngxīn zhàn”jiāng dànshēng*), *Reference News* (参考消息网, *Cānkāo xiāoxi wǎng*), 2 décembre 2015, http://news.ifeng.com/a/20151202/46484103_0.shtml

YAN Xuetong (阎学通), « La Chine devrait accroître son aide militaire et réduire son aide économique internationale » (中国应增加对外军事援助, 减少对外经济援助, Zhōngguó yīng zēngjiā duìwài jūnshì yuánzhù, jiǎnshǎo duìwài jīngjì yuánzhù), *China Business Network* (第一财经日报, *Diyī cāijīng rìbào*), 13 janvier 2016, <http://blog.ifeng.com/article/43568325.html>

Yan Xuetong défend son concept phare : le réalisme moral. Premièrement, il note une polarisation accrue entre Washington et Pékin. Bien que les Etats-Unis soient matériellement plus puissants que la Chine, ils n'utilisent pas cette puissance de façon efficace. Si l'écart de puissance se réduit et les « contradictions structurelles » (结构性矛盾, *jiégòuxìng máodùn*) s'accroissent entre les deux pays, la probabilité d'une guerre reste cependant faible. Deuxièmement, un équilibre doit être trouvé entre ordre et liberté car l'excès de l'un conduit au manque de l'autre. Troisièmement, Yan conseille à la Chine de participer au système international existant puis d'essayer de le façonner selon ses intérêts nationaux. Quatrièmement, la coopération mutuellement bénéfique ne peut être appliquée qu'aux relations avec les pays développés. Avec les pays en développement, la Chine doit apporter une aide économique et ces pays doivent en échange lui apporter un soutien politique. Cinquièmement, la Chine ne doit pas confondre stratégie économique et stratégie diplomatique globale. Par exemple, l'OBOR (*One Belt, One Road*) n'est qu'une stratégie économique alors que le corridor avec le Pakistan est une stratégie diplomatique. Enfin, l'intensité des relations stratégiques entre pays se mesure à la coopération militaire

et à la « crédibilité stratégique » des acteurs (战略信誉, *zhànlüè xinyù*). La Chine doit donc accroître son aide militaire à ses potentiels partenaires stratégiques car elle seule peut améliorer les relations bilatérales. En effet, la Chine ne doit plus chercher à plaire mais à être crédible.

CHEN Shaofeng (陈绍锋), « D'une « double structure » à une « double déviation » en Asie de l'Est » (东亚从“二元格局”走向“二元背离”?, *Dōngyà cóng “èr yuán géjú” zǒuxiàng “èr yuán bèilí”?*), *Financial Times – Chine* (FT中文网, *FT zhōngwén wǎng*), 12 février 2016, <http://www.ftchinese.com/story/001066139?page=3>

Le Professeur Chen de l'Institut d'études internationales de l'Université de Pékin considère que la hausse des tensions en Asie est due à une méfiance stratégique accrue entre Washington et Pékin et à une remise en cause de la double structure. Celle-ci consistait en une configuration bipolaire entre les Etats-Unis, puissance sécuritaire, et la Chine, puissance économique, et impliquait l'absence d'escalade des tensions car les deux pays « luttèrent mais ne se battaient pas » (斗而不破, *dòu ér bùpò*), et parce que les puissances régionales n'avaient pas à choisir de camp. Désormais, cinq facteurs tendent à créer une « double déviation », chaque puissance souhaitant se renforcer dans la région. Premièrement, la compétition stratégique entre les deux pays s'accroît. Les Etats-Unis forment un « arc stratégique » (战略之弧, *zhànlüè zhī hú*) autour de la Chine et poussent à des « Révolutions de couleurs » (颜色革命, *yánsè géming*) en Chine. Deuxièmement, une « concurrence féroce » (激烈竞争, *jīliè jìngzhēng*) existe dans l'espace cybernétique. Troisièmement, Washington et Pékin demandent de plus en plus à leurs voisins de « prendre position » (站队, *zhànduì*). Quatrièmement, il existe un risque d'escalade à cause soit d'un incident causé par une puissance régionale confiante dans le soutien américain, soit d'un incident causé par un exercice militaire américain, notamment au cours des opérations de « liberté de navigation ». Cinquièmement, chaque initiative est perçue par l'autre comme allant à l'encontre de son intérêt national.

WU Shicun (吴士存), « En 2016, la situation en mer de Chine méridionale est-elle globalement sous contrôle ? » (2016年南海形势总体是否可控?, *2016 nián nánhǎi xíngshì zǒngtǐ shìfǒu kě kòng?*), *Reference News* (参考消息, *Cānkǎo xiāoxi*), 8 janvier 2016, <http://www.huanqiuzyhyyin.com/hqgd/2016/01072338.html>

Wu Shicun, président du Centre de recherche chinois sur la mer de Chine méridionale et membre du Comité consultatif du ministère des Affaires étrangères, considère que le degré de détérioration de la situation

en mer de Chine méridionale en 2016 dépendra de « trois points chauds » (三个热点, *sāngè rèdiǎn*) et de « cinq forces » (五大力量, *wǔdà lìliàng*). Premièrement, la Chine n'arrêtera pas de construire des îles artificielles dans les Spratly et les critiques de ses voisins ne cesseront pas. Deuxièmement, le résultat, en juin 2016, de l'arbitrage demandé par les Philippines, aura un impact négatif même si la Chine « refuse d'y participer et refuse d'accepter la décision » (不参与、不接受, *bù cānyù, bù jiēshòu*), quelle qu'elle soit. Troisièmement, l'adoption d'un Code de conduite est peu probable car la situation semble faire face à une impasse politique. Concernant les cinq forces, l'article revient sur la politique des Etats-Unis, du Japon, de l'ASEAN, du Vietnam et de Taiwan. Point majeur, les tensions maritimes sont un « prologue de la compétition sino-américaine » (博弈的序幕, *bóyì de xùmù*), et Washington a évolué de la neutralité à l'interventionnisme. Le Japon se sert également des tensions pour contenir la Chine et obtenir un statut de grande puissance. Enfin, l'élection de Tsai Ing-wen à Taiwan ouvre une « période sensible et spéciale » (敏感而特殊的时期, *mǐngǎn ér tèshū de shíqī*) et risque de mettre fin à une période de coopération et compréhension mutuelle. Taiwan pourrait ainsi « aller vers la Chine mais se rapprocher des Etats-Unis » (去大陆、近美国, *qù Dàlù, jìn Měiguó*).

Editorial, « Le problème nucléaire nord-coréen : « la responsabilité de la Chine » est une erreur de langage et de raisonnement » (朝核问题“中国责任论”是歪理空谈, *Cháo héwèntí “Zhōngguó zérèn lùn” shì wāilǐ kōngtán*), *Global Times* (环球时报, *Huánqú shíbào*), 8 janvier 2016, <http://opinion.huanqiu.com/editorial/2016-01/8338885.html>

Cet éditorial est le premier à réagir à l'essai nucléaire du 6 janvier 2016. La Corée du Nord est critiquée pour avoir emprunté le « mauvais chemin pour assurer sa sécurité nationale » (错了国家安全道路, *cuò le guójiā ānquán dàolù*). Cependant, la Chine ne peut pas à elle seule trouver une solution et un « compromis collectif » (集体妥协, *jítǐ tuǒxié*) est indispensable. Dans ce cadre, la responsabilité américaine est soulignée à plusieurs reprises et est présentée comme le facteur externe de la nucléarisation nord-coréenne. Concernant la relation sino-nord-coréenne, l'éditorial insiste sur la continuité de la politique chinoise. En effet, l'intérêt national de la Chine n'a pas évolué avec cet essai et la proximité géographique, les deux pays étant « séparés par juste une rivière », conduit la Chine à éviter toute escalade. Ainsi, il ne doit pas y avoir de « relation hostile » (敌对关系, *dídùì guānxì*) entre Pékin et Pyongyang, une détérioration que le peuple chinois ne permettrait pas selon cet éditorial qui va ainsi à l'encontre de certains arguments occidentaux¹.

1- A ce sujet, l'éditorial du 15 février était accompagné d'un sondage auquel avaient répondu 10 000 internautes. Selon le résultat, 74% des Chinois considèrent la Corée du Nord comme une « barrière stratégique de la Chine » (中国战略屏障 *Zhōngguó zhānlüè píngzhān*).

ZHU Feng (朱锋), « Les changements d'ampleur de la situation dans la péninsule coréenne » (朝鲜半岛局势颠覆性的变化, *Cháoxiǎn bāndǎo júshì diǎnfù xíng de biànhuà*), *Lianhe Zaobao* (联合早报网), 19 février 2016, http://www.21ccom.net/html/2016/qggc_0219/1719_2.html

Le professeur Zhu Feng² considère que le principal changement dans la péninsule n'est pas la politique de la Corée du Nord mais la politique de la Corée du Sud à l'égard de la Corée du Nord. En effet, l'annonce de la fermeture du complexe industriel de Kaesong³ et celle du possible déploiement du THAAD est sans précédent et, selon l'universitaire, le signe de la part de la Corée du Sud d'un « populisme sécuritaire » (安全民粹主义, *ānquán míncuì zhǔyì*) et d'une radicalisation politique qui ne font qu'accroître les préoccupations sécuritaires de la Chine. Cependant, l'objectif de chaque partie demeure d'éviter une guerre dont chacun sortirait perdant. Alors que la critique de la Corée du Nord est mise au second plan, Zhu Feng considère que Pyongyang est non seulement conscient de l'écart de puissance avec l'alliance américaine mais que le pays n'a pas provoqué son voisin ni le long de la DMZ ni en mer Jaune depuis l'arrivée au pouvoir de Kim Jong-un. Plus que jamais, la Chine joue un rôle de stabilisateur (稳定器, *wěndìngqì*) après avoir été passive durant les années 1990.

Editorial, « Face au chaos dans la péninsule coréenne, la Chine doit accroître le déploiement de ses capacités militaires en Asie du Nord-Est » (中国需加强东北军事部署防半岛生乱, *Zhōngguó xū jiāqiáng dōngběi jūnshì bùshǔ fáng bàndǎo shēng luàn*), *Global Times* (环球时报, *Huánqiú shíbào*), 8 janvier 2016, <http://opinion.huanqiu.com/editorial/2016-02/8550411.html>

Cet éditorial critique fortement l'évolution politique de la Corée du Sud suite à l'annonce des négociations pour le déploiement du THAAD et le renforcement de la présence militaire américaine dans la péninsule, et ceci bien que ces développements fassent avant tout partie d'une « guerre psychologique » (心理战, *xīnlǐ zhàn*) entre Washington et Pyongyang. La Chine doit donc se préparer au pire scénario, et il est clairement mentionné que non seulement ses voisins auront une « responsabilité morale » (道义责任, *dàoyì zérèn*) en cas de guerre, mais que « la Chine interviendrait militairement » (中国军事干预, *Zhōngguó jūnshì gānyù*)

2- Auparavant professeur à l'Université de Pékin, Zhu Feng est désormais directeur exécutif de l'Institut des relations internationales de l'Université de Nankin et doyen du South China Sea Research Collaborative Innovation Center de cette université, en remplacement de Wu Shicun.

3- A ce sujet, ma dernière analyse publiée par Asia Centre : La fermeture du complexe industriel de Kaesong n'est-elle pas une décision sud-coréenne contreproductive ?, 16 février 2016

afin que la guerre ne franchisse pas la frontière, référence explicite à la guerre de Corée. De plus, la Chine doit accroître son déploiement militaire dans la région, i.e. augmenter son budget militaire et déployer notamment un plus grand nombre de missiles. Premièrement, les réactions chinoises au déploiement du THAAD seront équivalentes aux réactions russes au déploiement du système anti-missiles américain en Europe de l'Est. La Chine doit donc être capable de percer le système avec ses propres missiles. Deuxièmement, la Chine doit lutter contre la « fenêtre de papier » (窗户纸 *chuānghūzhǐ*) américaine qui consiste à présenter le THAAD comme une mesure destinée à se protéger contre la Corée du Nord alors que le dispositif vise la Chine. Celle-ci en conséquence doit se doter d'une « dissuasion militaire crédible » (可信的威慑力, *kěxìn de wēishèlì*).

XU Xiujun (徐秀军), « Le Pacifique Sud est l'arène de la compétition diplomatique entre grandes puissances » (大国外交舞台上的南太平洋地区, *Dàguó wàijiāo wǔtái shàng de nán Tàipíngyáng dìqū*), *World Affairs* (世界知识, *Shìjiè zhīshì*), No.1, Janvier 2016

Xu Xiujun, chercheur à l'Académie chinoise en sciences sociales, considère que le Pacifique Sud est un des théâtres de la compétition entre grandes puissances et ce pour trois raisons. Premièrement, l'isolement géographique de la région est aboli par les nouvelles technologies de communication. Deuxièmement, la région dispose des principales ressources mondiales en eaux profondes et les grandes puissances sont en compétition pour y accéder. Troisièmement, la région fait l'objet de menaces non traditionnelles comme le réchauffement climatique et les déplacements de population. Ainsi, les Etats insulaires du Pacifique Sud qui étaient auparavant « insignifiants » (无足轻重, *wúzúqīngzhòng*) prennent de l'importance. Selon l'auteur, le Pacifique est une région clé dans la stratégie de rééquilibrage américaine tant sur le plan militaire (renforcement de la base de Guam, transfert d'une partie de la flotte, centre balistique sur l'atoll de Kwajalein en Micronésie) que sur le plan économique. Washington souhaite que « les Etats-Unis soient au cœur du nouvel ordre dans l'Asie-Pacifique » (美国为中心的亚太地区新秩序, *Měiguó wéi zhōngxīn de Yàtài dìqū xīn zhìxù*) qu'il tente de façonner. Pour la Chine, le Pacifique Sud est une extension naturelle de la mer de Chine méridionale : l'initiative OBOR (One Belt, One Road) inclut donc également cette région. Non seulement la Chine est désormais le quatrième fournisseur d'aide à ces pays, devant le Japon et la France⁴, mais le partenariat stratégique avec l'Australie a été renforcé avec la visite du Président Xi Jinping, en novembre 2014. Les relations entre la Chine et les Etats insulaires du Pacifique seraient « meilleures que jamais dans l'histoire » (历史最好时期, *lìshǐ zuì hǎo shíqī*), une expression auparavant utilisée pour qualifier les relations sino-sud-coréennes.

4- Note du PNUD de décembre 2014 sur l'aide chinoise aux pays insulaires du Pacifique : <http://goo.gl/x0G5ve>

LI Qingyan (李青燕), « Afghanistan : nouvel espace de coopération sino-américaine » (阿富汗: 中美新的合作空间, Āfùhàn: Zhōng měi xīn de hézuò kōngjiān), *China International Studies* (国际问题研究, Guóji wèntí yánjiū), No. 6, Décembre 2015

Cet article est le fruit d'un projet de recherche du CIIS sur la coopération entre la Chine et les pays de la partie occidentale de l'Océan Indien. Selon Li Qingyan, l'Afghanistan est un pays clé en Asie car il s'agit à la fois de « l'arrière-cour » de la Russie (后院, hòuyuàn) et d'une « porte d'entrée » vers l'Iran et la Chine (家门口, jiā ménkǒu). En cela, les Etats-Unis n'abandonneront pas l'Afghanistan, et le retrait annoncé en 2014 est compensé par un « déploiement stratégique » (战略部署, zhàn lüè bùshǔ) des forces américaines. Cependant, malgré cette « compétition pour l'influence régionale » (地区影响力的竞争, dìqū yǐngxiǎng lì de jìngzhēng), Pékin et Washington ont un intérêt commun à la stabilité du pays ce qui rend possible un « espace de coopération pragmatique » (务实合作空间, wùshí hézuò kōngjiān) qui se manifeste dans trois grands domaines : faciliter le processus de réconciliation politique en Afghanistan, renforcer les capacités du gouvernement à exercer son autorité et à assurer la sécurité de sa population, et accroître la coopération trilatérale entre l'Afghanistan, les Etats-Unis et la Chine.

« Commentaire : L'armée chinoise doit être assez forte pour aider la Chine à 'en imposer aux autres' » (评论: 中国军队要足够强大 帮助中国不怒自威, Pínglùn: Zhōngguó jūnduì yào zúgòu qiángdà bāngzhù zhōngguó bù nù zì wēi), *Global Times – rubrique militaire* (环球时报军事, Huánqiú shíbào jūnshì) 2 janvier 2016, <http://mil.huanqiu.com/observation/2016-01/8303887.html>

Cet article commente un texte de doctrine publié par la Commission militaire centrale, le 1er janvier dernier et intitulé « Idées pour approfondir la réforme de la défense nationale et des forces armées » (关于深化国防和军队改革的意见, Guānyú shēnhuà guófáng hé jūnduì gǎigé de yìjiàn). L'analyse présentée y est directe et réaliste, loin des articles traditionnels qui présentent seulement le caractère défensif et pacifique de la modernisation militaire chinoise. Alors que l'environnement du pays est « complexe et changeant » (复杂多变的环境, fùzá duōbiàn de huánjìng), la Chine doit se doter « d'une défense puissante et d'une armée moderne ». La Chine étant présentée comme la première puissance commerciale, les intérêts du pays se diversifient et le rôle de l'Armée ne peut plus être limité à la seule défense du territoire. De plus, l'Occident et la Chine jouent un « jeu d'échecs »

sur le long terme. Or, la puissance militaire étant un des éléments clé de la rivalité entre grandes puissances, la Chine ne doit pas apparaître comme faible. Elle doit non seulement sensibiliser davantage la population aux questions militaires, mais aussi se réformer selon trois axes majeurs : de meilleurs équipements, une meilleure coordination et une meilleure dissuasion. Ainsi seulement pourra-t-elle en « en imposer » aux autres puissances et être respectée.

Colonel DAI Xu (戴旭), « L'émergence du septième type de guerre, la guerre psychologique de réseau » (第七代战争"网心战"将诞生, Dìqī dài zhànzhēng>wǎng xīn zhàn»jiāng dānshēng), *Reference News* (参考消息网, Cānkǎo xiāoxī wǎng) 2 décembre 2015, http://news.ifeng.com/a/20151202/46484103_0.shtml

Le directeur-adjoint de l'Institut d'études stratégiques et professeur à l'Université de défense nationale Dai Xu développe son nouveau concept de guerre de la septième génération⁵, un type de guerre qui mêle idéologie et information, et dont la technologie clé est l'Internet. Cette « guerre psychologique en réseau » (网心战, wǎngxīn zhàn), dont une expression directe est le Printemps arabe, est une évolution de la guerre de l'information, type guerre du Golfe, ce qui entraîne un effacement des notions de distance et de frontière. L'objectif déjà existant de « gagner les cœurs et les esprits » peut désormais devenir une réalité. Deux dimensions sont importantes pour gagner ces guerres : « contrôler le hardware » (硬控制, yìng kòngzhì) en dominant/attaquant des infrastructures de réseau et « causer des dommages au software » (软杀伤, ruǎn shāshāng) en détruisant la volonté de l'adversaire de se battre sur le plan idéologique/mental. Si les Etats-Unis dominent la première dimension, ils sont en concurrence dans la seconde, notamment avec l'Etat islamique qui utilise Internet pour recruter, se financer et compenser sa faiblesse conventionnelle.

5- Les technologiques clés des guerres des six premières générations sont mentionnées mais peu compréhensibles. Il y aurait, par ordre chronologique, l'acier et la vapeur, la mécanisation, l'air, le nucléaire, l'électromagnétique et l'information.